

Les nouveaux logements des travailleurs mobiles

Depuis quelques années, de nouvelles formes d'hébergement se développent ou reviennent au goût du jour. Un tour du propriétaire s'impose.

Une fois la saison estivale passée, une nouvelle clientèle pose ses valises. Une clientèle qui ne dispose pas forcément des mêmes moyens, ou ne s'attache pas au même confort. En recherche d'emploi, en mission, saisonniers ou intérimaires, tous ces actifs mobiles ont besoin d'un logement.

Les étudiants en stage démarchent plutôt des particuliers, pour trouver des chambres chez l'habitant, à louer à la semaine, au mois ou à l'année. Pour certains de ces jeunes, depuis peu tombés du nid, ces locations permettent de disposer d'un confort comme chez les parents, sans avoir à se payer des charges éventuelles.

Les foyers complets

Les foyers de jeunes travailleurs offrent aussi la souplesse des particuliers. « **Les jeunes n'ont pas besoin de payer une caution de plusieurs mois, et peuvent partir très facilement** », explique Thierry Fauchoux, le directeur général de l'association Ty Al Levenez et du centre Patrick-Varangot. Ici, il n'existe pas de saison. Le foyer de jeunes travailleurs est plein toute l'année à 90 %.

« **Nous accueillons surtout des jeunes en formation et des saisonniers. Ils viennent aussi, car ils peuvent bénéficier de l'allocation logement, et donc ne payent pas un loyer élevé.** » Finie l'image lugubre qu'on en avait autrefois. La stratégie est au renouveau, avec des peintures aux couleurs chaudes et une délicieuse odeur qui s'élève des cuisines. « **Des trous sont même prévus, pour que les jeunes accrochent des posters au mur** », poursuit Thierry Fauchoux.

En demi-pension ou pension complète, les locataires prévoient leur offre sur mesure, mais doivent tout de même respecter des règles de vie commune.

À 28 ans, Céline pensait loger



Au centre Patrick-Varangot, des soirées sont régulièrement organisées et permettent aux jeunes de se rencontrer, comme mercredi dernier, où ils se sont retrouvés pour parler sexualité.

au foyer, seulement quelques semaines pour un stage. Originnaire de Franche-Comté, elle a finalement décidé de s'installer à Saint-Malo et loue une chambre depuis plusieurs mois. « **C'est convivial, on peut rencontrer du monde grâce aux animations prévues au centre** ».

Pour Gauthier, marin pêcheur et venu de Guadeloupe, le foyer de jeunes travailleurs était un bon compromis. « **Je cherchais un logement, je ne trouvais pas. Je travaille avec des horaires décalés, donc je ne vois pas beaucoup de monde, mais au moins, ici, j'ai tout ce qu'il me faut.** » Comme Céline, il pensait rester quelques mois, mais est là de-

puis deux ans.

Beaucoup d'employeurs nouent des partenariats avec ces foyers. Mais depuis quelques années, une autre tendance s'est développée : le camping. « **Des entreprises louent des mobil-homes pour plusieurs salariés. Cela leur coûte moins cher qu'un hôtel, quand ils ont des employés en mission** », explique Delphine Huart, du camping de la Fontaine, à Saint-Malo.

Depuis qu'elle l'a repris, il y a trois ans, elle a vu de plus en plus de travailleurs venir s'installer dans les campings, en hiver, notamment des travailleurs de chantiers. « **Nous avons un habitué qui loge presque**

à l'année en mobil-home, pour travailler dans le coin, et qui repart entre décembre et février, quand nous sommes fermés. D'autres viennent avec leur caravane. » Ces quelques marginaux ne le sont plus tant. « **Il y a toujours une ambiance de vacances pour eux, un côté chaleureux. Ils bénéficient de la piscine chauffée à partir d'avril, se retrouvent pour une pétanque quand il fait beau** », sourit la propriétaire. Le camping n'est pas si humide qu'il y paraît. Nombre d'entre eux ont, aujourd'hui, des logements tout équipés, avec wifi et télévision, comme à la maison.

Lucie MIZZI.

Les
Trois
pour

La Re
Maur

Les tr
mais,
creme
Saint-
rées.
juillet
à la s
D. Pl
nédic
rie Se
église
Leur
beau
Gran
et ce
peine
de l'é
Per
de la
phryc
Com
que l'
par le
tres é
« dar
près
rue S
net, j
mond